

ce temps tout fut employé ; vésicatoires, huile de croton, potions pectorales etc. J'étais dans cet état lorsque nous fîmes une neuvaine, conseillée par notre Révérend Père confesseur, en l'honneur de sainte Anne. Les premiers jours de la neuvaine je me sentis beaucoup plus malade, plus faible et plus oppressée. Le matin du dernier jour, j'eus en me levant mon accès de toux ordinaire qui me fit vomir. A 1 heure de l'après-midi je descendis au chœur pour les dernières prières de la neuvaine, pendant lesquelles je me sentis guérie. Les douleurs cessèrent et la toux n'a pas reparu ; je remontai l'escalier sans difficulté, je me sentis aussi forte que je l'étais avant d'être malade ; le soir je pris un bon et fort souper, et je me couchai sans tousser ; je dormis toute la nuit sans m'éveiller, sans transpirer et me levai le lendemain matin parfaitement bien ; de sorte que je puis affirmer que la guérison a été instantanée. Le même jour nous chantâmes un *Te Deum* d'action de grâces, auquel je chantai de toute la puissance de ma voix sans aucune fatigue. Ce même jour aussi, je repris les observances de la Communauté ainsi que mes offices, et je continuai à être très bien. Il y a maintenant huit mois que cette guérison est opérée, et je n'ai ni toussé ni éprouvé aucune douleur depuis. Je n'ai pas même pris le rhume cet automne quoique, presque toutes nos sœurs l'aient eu.

Honneur et gloire à la bonne sainte Anne !

Sr BLANCHARD,

Religieuse Hospitalière de St Joseph.

Hôtel-Dieu de St-Joseph,

Tracadie, N. B. 13 mars 1887.

---